

Vie associative/Assemblée générale constitutive de l'association des femmes, "Famille-unie"

Définir les voies et moyens de s'autonomiser

IMM
Libreville/Gabon

LES femmes de l'association "Famille-unie" dont le leader est Hortense Nombo, ont tenu samedi dernier au quartier Neuf étages, dans le troisième arrondissement de la commune de Libreville, une assemblée générale constitutive. Les membres de cette association ont fixé des objectifs communs de développement et défini les moyens pour y parvenir. La rencontre a permis de passer du stade de la conception à celui de la matérialisation du projet, résultante de leur volonté à lutter contre la pauvreté et transformer leur statut socioéconomique par la création des activités génératrices de revenus. Ainsi, les femmes se sont accordées sur l'esprit et la lettre de leur organisation.

"Les raisons fondamentales



Les membres de l'association Famille-unie après leur assemblée générale.

de la création de l'association "Famille-unie" sont multiformes : former une

dynamique des femmes de la classe sociale moyenne, afin de créer un système

de solidarité entre nous, par l'entraide sociale et économique ; nous soutenir

en vue de réaliser des projets individuels ou collectifs ; nous fournir des

équipements matériels ; nous encourager dans l'entrepreneuriat. Et nous éduquer, nous instruire et nous conseiller mutuellement", a expliqué Hortense Nombo, la présidente fondatrice de l'association.

Comme toute structure du genre, "Famille-unie" vit des cotisations mensuelles de ses adhérentes. Le vivre ensemble dynamique qu'elles prônent toutes est régi par un système de tontine instituée au sein du groupe. Ce qui permettra aux femmes de l'association "Famille-unie" de créer des micro projets, de se lancer dans les activités génératrices de revenus, de vendre et de mettre au service du public leurs diverses prestations.

"Les temps sont devenus difficiles. Il n'est pas facile de réussir toute seule. Nous voulons aller loin, c'est pourquoi nous ménageons notre monture", a lancé une des femmes du groupe.

Photo : IMM/L'Union

Musique/Entretien avec Annie-Flore Batchiellilys

"Ce sera un concert acoustique et intime au cours duquel je réserve beaucoup d'amour au public"

Propos recueillis par Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

En prélude à son spectacle ce samedi 7 septembre 2019, à 20 heures, à l'institut français, l'artiste-musicienne gabonaise partage, dans cette interview, les moments forts qui vont constituer ce rendez-vous musical marquant son retour sur scène, après une longue pause musicale. Mais également la sortie imminente de son nouvel album, ses projets et surtout la nouvelle reconversion professionnelle opérée dans sa vie.

L'union: Après une longue pause musicale, vous voici de retour pour un concert ce samedi soir à l'Institut français. Que réservez-vous au public? D'autres artistes seront-ils de la partie?

Annie-Flore Batchiellilys: C'est avec beaucoup d'émotions que je compte retrouver le public ce samedi 7 septembre à l'Institut français. C'est un lieu chargé d'histoires et de souvenirs. C'est ma maison, l'institution qui m'a donné beaucoup d'amour, et qui a cru en moi, en ma voix, mon travail, etc. Plusieurs moments de ma carrière s'y sont déroulés. Et toutes les commodités ont toujours été mises à ma disposition (accueil, matériel, assistance technique, etc.). Le rendez-vous de ce samedi s'annonce encore comme une belle histoire et marquera un pas de plus dans ce partenariat génial qui me lie depuis des années à cette institution. Pour cela, je réserve beaucoup d'amour au public. J'ai reçu beaucoup d'amour et j'en ai énormément à donner aussi. Ce sera un concert acoustique intime, parce que nous n'allons pas être nombreux sur scène. J'aurai, à mes côtés, le musicien Fresh qui est mon partenaire de toujours. Il n'y aura, malheureusement, pas d'autres artistes, parce que je n'ai plus l'énergie d'antan où je pouvais drainer beaucoup de monde et être capable d'honorer un certain nombre d'engagements. En plus, je n'ai plus un budget suffisant pour assurer des cachets aux artistes et prendre en charge les déplacements, l'hébergement et la restauration. Ce qui fait que j'ai préféré rendre cet événement beaucoup plus intime avec le public. L'autre surprise que je réserve également au public, c'est le partage de quelques titres de mon prochain album intitulé Fundu. Cette œuvre musicale aurait dû voir le jour depuis longtemps, mais pour des raisons indépendantes de ma volonté, sa sortie va être différée. C'est la raison pour laquelle il y aura une pré-vente, à 10 000 francs CFA, de cet album, afin que les fonds collectés



Annie-Flore Batchiellilys : «Il y aura une pré-vente de mon nouvel album «Fundu».

m'aident à financer la conception définitive.

Quelle sera la particularité de votre prochain album "Fundu" ?

Fundu, c'est une belle histoire. C'est un album qui a été conçu avec amour. Plusieurs énergies et compétences se sont spontanément mises ensemble pour que ce projet-là puisse voir le jour. Il y a, par exemple, un studio qui a généreusement ouvert ses portes, un musicien qui a mis tout son talent pour travailler, un graphiste qui a apporté sa contribution, des mécènes qui ont accompagné le projet, etc. Tout a été fait avec amour. Cet album est composé de chansons écrites en langues française et vernaculaire dont le Ipu. Pour l'occasion, je suis allé puiser dans les traditions du village. Cet album parle d'amour, de conviction, de foi, de spiritualité, etc.

Un être très cher à vos yeux, Didier Manika, qui a toujours été présent à vos rendez-vous, ne sera, malheureusement, pas là...

J'ai longuement travaillé avec Didier Manika. Nous avons

construit notre conviction. J'ai eu la chance de l'avoir comme manager. Nous avons fonctionné avec les valeurs de notre culture. Nous avons donné beaucoup d'amour autour de nous, et emmené nos convictions sur cette natte. Il a énormément fait sa part. Donc, ce samedi soir sera très singulier. Il a toujours été présent à mes côtés depuis plus de 10 ans, que ce soit ici ou ailleurs. Ce sera le premier concert que je donnerai sans lui (émotions). Mais, Didier, de son vivant, disait toujours qu'il faut être du côté de la solution. Et ce samedi soir, je chanterai en restant du côté de la solution pour lui, pour moi et pour le public.

L'information sur votre reconversion professionnelle est déjà connue. Pouvez-vous nous en parler à nouveau ?

Le temps passe, et les droits d'auteur manquent dans notre pays. Concrètement, j'ai plus de 30 ans de carrière, et j'ai l'impression d'avoir semé sur une pierre sans aucun espoir de récolter des fruits. Épuisée face à cela, je me suis dit que je ne serai plus capable de manifester autant d'énergie qu'avant sur des projets au Gabon ou ailleurs. Aussi, ai-je songé à chercher un métier pour gagner ma vie honnêtement et garder ma dignité. Mais surtout apporter ma contribution au bien-être de l'humanité.

Cette reconversion professionnelle se matérialisera-t-elle par la mise en place de projets ?

Il y aura, bien évidemment, beaucoup de projets. À l'école, on nous a appris que le conflit est une incompétence. À partir de là, je vois bien qu'un besoin énorme se pose sur le plan humain. C'est pour cela que je me suis spécialisée en médiation anticipative. Le conflit étant une incompétence, il est donc mieux de prévenir que guérir. Je vais donc ouvrir au Gabon un cabinet de médiation professionnelle et conseils, après ma formation. Mais avant cela, je vais d'abord travailler en entreprise pour atteindre les objectifs que je me suis fixés. Je constate juste aujourd'hui que j'ai énormément travaillé dans la musique sans réellement vivre de cet art. Toute ma famille en a souffert. À présent, je voudrais rendre mon cercle familial plus heureux en lui donnant la stabilité qu'il faut, et à moi aussi d'ailleurs. N'empêche que la musique reste toujours mon premier amour. J'ai beaucoup travaillé dans ce domaine. J'ai acquis de la compétence. Donc, si une occasion de chanter se présente, je serai toujours présente. Si je suis associée à un projet, j'apporterai ma contribution. Mais, pour le moment, je voudrais m'occuper de moi et de ma famille.

Photo : DR